
LE DOCUMENT ICONOGRAPHIQUE EN TANT QUE SUPPORT
D'APPRENTISSAGE DE FLE :
CAS DE 1 ANNEE MOYENNE
(CEM DHEIF ALLAH AHMED- EL OUED)
THE ICONOGRAPHIC DOCUMENT AS A FLE LEARNING SUPPORT:
CASE OF 1 YEAR AVERAGE
(CEM DHEIF ALLAH AHMED- EL OUED)

DR. MOUNIR MILOUDI¹
UNIVERSITE M'HAMED BOUGARA BOUMERDES
SABRINA BEN MOUSSA²
UNIVERSITÉ ECHAHID HAMMA LAKHDAR- EL OUED

¹M.MILOUDI@UNIV-BOUMERDES.DZ

²BENMOUSSASABRINA@GMAIL.COM

Date de soumission : 27/11/2019

Date d'acceptation: 05/12/2019



Résumé

Les recherches sur les usages de documents iconographiques en didactique des langues et des cultures constituent un objet ancien qui s'inscrit dans une réflexion plus large sur les supports d'enseignement. Si cette thématique s'est particulièrement développée avec l'introduction des méthodologies audiovisuelles, on observe aujourd'hui un renouvellement de la recherche sur ces questions. Les chercheurs s'interrogent sur l'apport de l'image dans l'apprentissage de FLE, y compris dans le domaine de réception /production. Dans ce contexte, deux axes apparaissent particulièrement pertinents : l'usage de documents visuels pour le déclenchement de productions verbales, et l'étude de la réception des supports iconiques par les apprenants pour faciliter l'accès au texte. L'élève se trouve de ce fait « impliqué » dans une compréhension de l'image en acte, dans une démarche d'appropriation authentique de la langue.

Mots-clés : document iconographique, image, réception, accès au texte, support didactique, élève impliqué.

Abstract

Research on the uses of iconographic documents in the teaching of languages and cultures in an ancient object which is part of a broader reflection on teaching materials. If this thematic was particularly developed with the introduction of audiovisual methodologies, we are now seeing a renewal of research on these questions. researchers question the contribution of the image in

the learning of French as a foreign language including in the field of reception /production.in this context, two axes appear particularly relevant : the use of visual documents for the triggering of verbal productions, and the study of the reception of iconic supports by the learners to facilitate access to the text.this fact « student involved »in an understanding of the image in action, in a process of authentic appropriation of the language.

Key words : iconographic documents, image, reception, iconic supports facilitate access to the text, student involved .

Introduction

L'objectif majeur du processus d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères notamment le français est de doter le sujet apprenant, à la fois lecteur et producteur, d'un ensemble de compétences et d'habiletés pour pouvoir communiquer efficacement dans des diverses situations quotidiennes.

Réussir une communication en FLE est synonyme plus ou moins de maîtrise des quatre compétences à savoir : la compréhension orale et écrite puis l'expression orale et écrite. A l'écrit, la compréhension est cette conséquence instantanée résultante de l'interaction entre un texte, la présence physique de l'apprenant lecteur ainsi que ses connaissances antérieures qu'il active lors de la lecture.

Les textes et les exercices sont la matière même des activités scolaires et qui débouchent sur des faits réels. L'image s'y oppose comme lieu métaphorique, qui emprunte sa réalité au monde extérieur et à l'imaginaire du lecteur. Il s'agit d'une lecture sélective en ceci que l'enfant prend connaissance des images et de leur contenu, sans tenir compte des textes environnants, qui lui sont d'ailleurs fermés, incompréhensibles directement. (Delannoy Pierre-Alban 1981)

Notre étude portera sur l'apport de documents iconographiques comme outil qui pourrait mieux développer et rendre efficace le processus de production orale chez les apprenants d'une part et d'autre part, la description des apports positifs de l'usage de l'image dans l'activité de la lecture en vue d'améliorer les compétences de compréhension de l'écrit.

Etant enseignante au cycle moyen, Nous avons remarqué que la majorité des élèves éprouve des difficultés à comprendre des textes proposés en séance de lecture récréative, ou même en séance de compréhension de l'écrit qui demande l'utilisation des textes authentiques servant les points de langues (grammaire, vocabulaire, conjugaison...)

Nous essaierons d'apporter quelques éléments d'éclaircissement sur l'utilité du document iconographique dans les classes de FLE pour le seul intérêt des apprenants.

Afin de mieux mener notre recherche, nous allons nous permettre de poser autant de questions possibles qui seront triées par la suite en fonction de nos recherches et de nos lectures relatives au domaine de la didactique de l'écrit et de l'oral en FLE.

Nous pouvons résumer notre problématique sous forme de questionnements suivants :

Quels sont les apports de l'image pour mieux valider la compréhension du texte illustré en question ?

L'image encouragera-t-elle l'oralisation chez l'apprenant ?

Afin d'apporter quelques éléments de réponses à nos questionnements, nous allons faire appel à un certain nombre de réponses provisoires qui seront infirmées ou confirmées selon les résultats auxquels nous allons parvenir :

L'image pourrait activer et rafraîchir les connaissances antérieures des apprenants et mettre en valeur l'information transmise, de donner un sens à cette information ou de la compléter.

De par sa disposition visuelle, claire et concise, l'image permettrait à l'apprenant de faire usage de ses deux hémisphères en vue d'un déclenchement mental rapide, efficace et réussi, en vue de parfaire ses compétences à l'oral et à l'écrit.

L'usage de l'image dans une classe de FLE motiverait davantage les apprenants et inciterait au travail collectif et développerait de multiples habiletés chez eux en matière de créativité et d'apprentissage de français langue étrangère. La présente partie de notre travail entend interroger la place de document iconographique dans le cours de langue, à partir d'une double question : qu'apporte de plus, ou de différent, le support image dans une classe de langue ? Et comment s'opère le passage de la visibilité de l'image à son intelligibilité et à son appropriation ? Pour ce faire, on tentera dans un premier temps de définir le document iconographique et essentiellement l'image, puis l'image support d'enseignement et on s'appuiera notamment sur son usage en classe de Français Langue Etrangère (FLE) pour en préciser les rôles didactiques, puis on analysera les différentes postures de l'élève confronté à l'image en classe de FLE. Finalement, on portera sur la description de certains critères d'évaluation de la compréhension orale et écrite.

1/ Qu'est-ce qu'un document iconographique ?

Un document iconographique est essentiellement composé d'images. Parmi les principaux documents iconographiques, on trouve les dessins, les peintures, les gravures, les photographies, les affiches, les caricatures, etc. Aussi, les images qui figurent sur les objets d'utilisation courante, comme les pièces de monnaie, les timbres, les drapeaux ou les poteries, peuvent également être rangées dans cette catégorie de documents. Un document iconographique peut servir à appuyer une idée en y associant une image significative. Cette image vient augmenter la valeur du message véhiculé, en illustrant un aspect précis de thème. Elle permet de mettre en valeur l'information transmise, de donner un sens à cette information ou de la compléter. (Richard CHEVALIER, Stéphane DAVIAU, 2009.)

2/ Définir l'image support d'enseignement

2.1 - Les caractéristiques de l'image didactisée

Analysant le rôle de l'image dans le cadre de la didactique des langues, Tardy (1975) identifiait les quatre fonctions suivantes :

- une fonction psychologique de motivation,
- une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne,
- une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter,
- une fonction de médiateur intersémiotique – trans-sémiotique selon Greimas (1983) –, sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue-cible (L2).

Ces quatre fonctions ont été retravaillées, dans une perspective communicationnelle, sur un plan ethno-socio-culturel (Demougin 1999) L'image, et en particulier l'image narrative, qui est celle qui nous occupera ici, n'est en effet pas un simple support visuel mais un vecteur de la langue-culture (entendue comme l'union de contraintes linguistiques, de règles conversationnelles, de pratiques sociales du langage, de conventions socio-culturelles, de traits identitaires collectifs, de représentations collectives...), produit par quelqu'un pour quelqu'un (Linard, 1990).

2.2-L'image didactisée dans la classe de FLE

La classe de FLE a été, pour l'image comme pour d'autres matériaux didactiques (et l'on pense notamment à la chanson et à la presse), une sorte de laboratoire didactique et il nous a paru dans cette perspective intéressant de retracer brièvement le parcours de l'utilisation de l'image en son sein.

❖ Quels ont été les statuts successifs de l'image dans la pratique pédagogique ?

- un facilitateur sémantique

L'image était supposée être à la fois l'équivalent sémantique du fragment d'énoncé qu'elle sous-tendait et l'écran capable d'occulter la langue maternelle et donc d'empêcher la traduction honnie. L'image dans cette perspective permet donc un transcodage du sens étranger dans un sens iconique évident, directement accessible, qui rendrait de surcroît superflu tout recours à l'utilisation de la langue maternelle des apprenants.

- un déclencheur verbal

Le caractère non discursif de l'image facilite une multiplicité d'interprétations et permet à la créativité de se développer. B. Goldstein ([2008] 2009) cite le pouvoir qu'ont les images de susciter des idées et des discussions. En interpellant les apprenants, les documents visuels les encouragent à s'exprimer. Une telle approche s'appuie sur la puissance évocatrice et productrice de l'image, particulièrement de l'image artistique. Il est alors possible d'étudier la dynamique interactionnelle et l'implication des apprenants dans les activités (Muller, 2012b).

- un révélateur

Le retour à la notion de langue-culture a conféré à l'image authentique un nouveau statut : elle est devenue le révélateur, au sens photographique du terme, de l'interdépendance de la langue et de la culture et c'est en tant que telle qu'on l'étudie. Elle est ainsi objet d'enseignement et non simple prétexte, polarisatrice de la réalité de la langue étrangère pour l'apprenant. On la considère alors d'une part dans la totalité des codes qu'elle utilise et d'autre part comme un lieu de production de sens. Identifiée comme lieu stratégique d'activation des compétences linguistiques, socio-pragmatiques et culturelles (Demougin, 1999).

3/L'élève et l'image en classe de langue

Que se passe-t-il en classe, du côté de l'élève, lorsque l'image est utilisée comme support ? Quelles sont les « postures » (Bucheton & Chabanne 1999) de lecture induite par les dispositifs didactiques des manuels et des pratiques effectives ?

Selon Françoise Demougin (2012), on peut distinguer cinq :

- La lecture de l'image est en réalité masquée, elle est partielle voire nulle et on demande au mieux à l'élève un simple relevé d'éléments : c'est une lecture dénotative, minimaliste, qui est vécue par l'élève comme une tâche scolaire à accomplir et s'avère sclérosante. Il s'agit en réalité d'une identification des composantes élémentaires de l'image sans que l'élève établisse de lien cohérent entre ces dernières, même quand le relevé est intéressant. Le lexique de l'espace y est par exemple privilégié. Exemple de consigne : que vois-tu sur cette image ? La compétence linguistique est alors la seule sollicitée. On parle de l'image.

- La lecture demandée est psychologique et les élèves restent à l'intérieur de l'histoire de l'image soit qu'ils la répètent (paraphrase narrative), soit qu'ils la répètent en l'expliquant (paraphrase explicative), soit qu'ils la répètent en l'évaluant (paraphrase évaluative). On est là dans une activité de description et de nomination rationalisée, dans laquelle l'élève accomplit un effort de transposition verbale. Exemple de consigne : que comprends-tu dans cette image ? La triple compétence, linguistique, socio-pragmatique et culturelle est sollicitée, parce qu'une mise en scène s'opère dans la verbalisation demandée. On parle de et sur l'image.

- L'image est lue symboliquement, elle devient énigmatique et implique un sens à déchiffrer. L'espace de l'interprétation s'ouvre, la dimension connotative de l'image s'affirme. C'est une lecture qui recontextualise, qui prend en compte l'horizon d'attente du lecteur, son expérience de lecteur. C'est une lecture par conséquent qui va au-delà de l'illusion de réalité, de la transparence référentielle, alors même qu'elle n'interdit pas la lecture émotionnelle. C'est donc une lecture personnelle liée à la sensibilité du regard singulier de l'élève, lecture personnelle qui repose souvent sur un principe d'analogie (par rapport au vécu personnel de l'élève) et/ou d'association (en fonction d'un repérage effectué d'une logique interne à l'image regardée). Le discours produit par l'élève va vers l'abstrait, tout en étant organisé au sein d'une proximité avec son quotidien. Exemple de consigne : que veut dire cette image ? La double compétence, linguistique et culturelle est sollicitée, l'image est reconstruite par le lecteur dans

ses aspects consensuels et partageables d'une part, et dans ses aspects potentiellement conflictuels et subjectifs d'autre part. On parle sur et avec l'image.

- L'image, lue comme signe, devient le point de départ d'une méditation personnelle. L'élève est acteur de son propre regard qui le lie à l'image regardée et qui lie cette dernière au monde. L'image sert alors de pré-texte à l'élève à qui on demande souvent de paraphraser l'image pour très vite se servir des faits narrés comme point de départ d'une argumentation ou d'un récit personnel. L'image provoque la réflexion personnelle et l'activité de lecture devient finalement seconde, voire secondaire. L'image est alors envisagée davantage comme un stimulateur verbal ou un facilitateur sémantique. Exemple de consigne : à quoi te fait penser cette image ? C'est certes la compétence linguistique qui est d'abord sollicitée, mais ancrée dans l'activation d'un désir de parole qui la rend prolixe et nécessaire, authentique pour le coup dans son apparition et son appropriation. On parle à partir de l'image.

- La lecture que la classe de langue va peut-être induire est celle produite, valorisée et autorisée par et dans la sphère des lettrés. Cette lecture en effet ressortit à une image dominée où le lecteur est, en dehors de l'image, un analyste quasi désincarné, alors devenu un expert. Exemple de consigne : rédige un commentaire composé de cette image. On vise là une phase de discernement, à l'opposé de toute approche instinctive ou réactive.

4/L'évaluation et la compréhension

A/L'évaluation de la production orale

De nombreuses études et recherches ont été effectuées dans le domaine de l'évaluation et du développement de l'apprentissage de l'oral à l'exemple de celles de Schneuwly²⁴ (1998), Lafontaine¹ et Messier² (2009) afin de concevoir des grilles qui répondent à la description d'un énoncé oral cohérent et compréhensible. Un énoncé oral porteur de sens doit exaucer certains critères qui relèvent de la compétence communicative³ de l'apprenant.

Il est nécessaire de noter que l'évaluation de la compréhension à l'oral est une tâche assez délicate pour l'enseignant dans la mesure où il doit prendre en considération plusieurs critères tels que la diction, les faits prosodiques, l'aspect morphosyntaxique, le discours, la communication et la métacognition. Ces critères répondent largement à la question suivante : l'apprenant est-il suffisamment compétent à l'oral pour exposer sa compréhension (le sens qu'il a construit).

L'image apparaît comme un matériau didactique aidant en particulier à l'expression orale de l'élève. Les diverses composantes, linguistique, socio-

¹ Lafontaine Lizanne : professeure titulaire en didactique de français à l'université de Québec, spécialisée en didactique de l'oral.

² Messier Geneviève : professeure régulière au département de didactique à l'université de Québec à Montréal

³ La compétence communicative : D. Hymes not que cette compétence ne se réduit pas à la connaissance des règles grammaticales, mais elle doit inclure aussi, des savoirs de type, sociolinguistique et pragmatique qui permettent à l'individu de communiquer efficacement dans une variété de situations sociales.

pragmatique et culturelle sont travaillées quand l'élève travaille sur les éléments de langage de l'image, iconique et/ou iconographique (Eco 1992).

B/L'évaluation de la compréhension d'un texte :

Comprendre un texte c'est le résultat de la lecture /compréhension qui s'enregistre dans le contexte cognitif, social et culturel du lecteur. La compréhension d'un texte est le produit de ce que construit mentalement un lecteur en associant ce qu'il sait déjà comme connaissances avec celles fournies par le texte. (Blanc et Brouillet, 2005 :28).

Le manque de ces connaissances pourra mettre l'apprenant lecteur dans une situation de blocage, c'est pourquoi les concepteurs des manuels scolaires ont le plus souvent recours au document iconographique pour faciliter la tâche. Quand l'enfant est non-lecteur de mots, il est souvent déjà un lecteur d'images.

Considération pratique : Enquête, discussion et analyse des résultats

1. Les participants

L'échantillon de l'étude porte sur des élèves de première année moyenne, scolarisés au CEM DHEIF ALLAH AHMED au centre d'El Oued. Sachant que le français est une matière principale, il s'agit deux types d'évaluation formative et sommative, pour l'une l'élève sera évalué sur les 4 compétences (CE, CO, PE, PO), l'autre portera uniquement sur la CE et la PE (texte+questions+situation d'intégration).

2. Instruments d'enquête

Nous avons opté pour des instruments d'ordre pratique afin de mieux explorer les caractéristiques individuelles des apprenants membres du public visé ainsi que pour collecter le maximum des données et des informations (statistique ou observation). Ces instruments sont comme suit : L'exploitation du texte support en compréhension de l'écrit+ des documents iconographiques.

Le texte support : la pollution de l'eau.

Le texte explicatif intitulé « la pollution de l'eau » est un texte adapté extrait de « ENCARTA 2005 Junior », composé de 3 parties : une introduction dans laquelle l'auteur définit ce phénomène, un développement qui explique les différents polluants de l'eau (les causes de la pollution de l'eau) et enfin l'auteur conclut son texte par ses conséquences.

Les documents iconographiques présentent les causes et les dangers de la pollution de l'eau.

3. Présentation du corpus

Notre corpus est composé de deux catégories orale et écrite :

A l'écrit :

- 7 copies d'une évaluation de la CE à partir d'un texte imagé.
- 7 copies d'une évaluation de la CE à partir d'un texte non-imagé.

A l'oral :

- 7 enregistrements audio réalisés à partir d'une consigne imagée.
- 7 enregistrements audio réalisés à partir d'une consigne non-imagée.
-

5. L'établissement du corpus

Collecter notre corpus a fait l'objet d'un travail qui s'est étalé sur 2 semaines. En un premier lieu, nous avons réalisé le corpus de la compréhension de l'écrit ayant comme support un texte explicatif intitulé « la **pollution de l'eau** », il s'agit de répondre à un ensemble des questions qui précèdent le texte. Rappelons qu'il y a deux groupes, un qui travaille avec un texte imagé et l'autre avec un texte non-imagé.

Dans un second lieu, et comme notre travail aborde l'évaluation de la compréhension dans les deux aspects de la langue française (oral et écrit), nous avons demandé à un ensemble des apprenants de s'exprimer oralement sur **la pollution de l'eau (le thème du texte source)** et de la même manière « avec » et « sans » le document iconographique (l'image).

D'une part, nous avons collecté 7 copies et 7 enregistrements audio réalisés par le groupe témoin. D'autre part, 7 copies et 7 enregistrements audio élaborés par le groupe expérimental (à partir d'un document iconographique).

6. La description des séances expérimentales

6.1. La séance de la compréhension de l'écrit

Ce cours a été réalisé dans le cadre du deuxième projet de la première année moyenne. Ce projet comporte trois séquences et cette séance s'enregistre dans la deuxième séquence intitulée « j'explique les différentes pollutions ».

L'enseignant ainsi que les apprenants des deux groupes (pilote et expérimental) sont dotés du texte explicatif « la pollution de l'eau » mais avec des particularités (seulement le groupe expérimental a des textes imagés). Ils procèdent progressivement à l'exploitation d'abord superficielle puis à l'analyse approfondie du texte. Cette analyse se résume dans des dichotomies question/réponse.

L'enseignant varie les questions selon les niveaux hétérogènes présents dans la classe, il peut poser des questions ouvertes, fermées, des QCM ou autres.

Par la suite il donne l'occasion aux élèves à répondre aux questions de façon autonome et individuelle.

6.2. La séance de la production orale

6.2.1. A partir d'une consigne sans images

Pour évaluer le degré de compréhension à l'oral, nous avons demandé à chaque apprenant du groupe témoin de s'exprimer oralement dans l'objectif de produire un énoncé porteur de sens dans lequel il expose ce qu'il a compris du texte-source. Les apprenants ont commencé à transformer ce qu'ils ont retenu du texte source à un énoncé oral.

Cette activité n'était pas assez simple pour la majorité des apprenants qui ne faisait que relire quelques idées du texte sans se soucier des critères qui gèrent une production orale compréhensible.

6.2. 2. A partir d'une consigne avec des images

De la même façon, les apprenants du groupe expérimental ont procédé à la transformation de texte-source aux énoncés oraux tous deux chargés du sens qu'ils ont pu construire et développer progressivement tout au long des séances

de la compréhension de l'écrit et en se servant des images affichées dans le tableau.

7. Discussion et analyse des résultats obtenus

7.1. L'analyse des copies à partir des textes (avec/sans) images :

A/Décodage du texte

	A partir du texte imagé	A partir du texte non-imagé
Comprendre le sens du texte dans son contexte global	6 apprenants	4 apprenants
Identification des mots les plus fréquents	6 Apprenants	3 apprenants

Tableau n°1 : le degré du décodage du texte.

La majorité des apprenants travaillant des textes imagés ont pu identifier le sens global du texte en se servant aux documents iconographiques. Les autres aussi, mais avec un degré moins élevé.

b/Compréhension explicite :

	A partir du texte imagé	A partir du texte non-imagé
Identification de thème du texte	7 apprenants	4 apprenants
Identification de la structure du texte explicatif	6 apprenants	3 apprenants

Tableau n°2 : le degré de la compréhension explicite

Les apprenants du groupe expérimental ont répondu excellemment aux questions qui visent la structuration du texte tandis que les réponses des autres étaient moins claires et moins évidentes.

c/Compréhension implicite :

	A partir du texte imagé	A partir du texte non-imagé
Mobilisation des connaissances antérieures (extra-scolaires)	6 apprenants	2 apprenants

Tableau n°03 : Le degré de la compréhension implicite

Pour éclaircir le rôle du document iconographique dans la compréhension du texte, on a intégré des questions qui testent la mobilisation des connaissances antérieures. la réponse à ces questions a montré que les apprenants dotés des textes

imagés ont un degré d'imagination plus élevé et remarquable par rapport aux autres.

7.2.Évaluation comparative des productions orales

Fait prosodique

Critère	A partir d'une consigne +images	A partir d'une consigne sans images
Varier d'intonation selon les passages du texte et des types phrastiques.	5 apprenants	2 apprenants

Tableau n°04 : fait prosodique

L'exemple de la production orale n° 3 (réalisée à partir d'une consigne + images) qui ne manifeste aucun arrêt mal placé ni des pauses répétées lors des blocages linguistiques ou de la perte de vocabulaire. En parallèle, les pauses courtes présentées dans les productions orales réalisées à la base des consignes sans images sont mal placées, ce qui explique le nombre limité des apprenants ayant une bonne intonation.

La langue

Critères	A partir d'une consigne +images	A partir d'une consigne sans images
Respecter les règles syntaxiques dans la structure phrastique	2 Apprenants	3 apprenants
Opter pour un vocabulaire thématique (en relation avec le thème en question)	5 Apprenants	3 apprenants

Tableau n°05

Toutes les productions orales présentent des difficultés en règles syntaxiques et dans la combinaison phrastique. Au niveau de lexique, la plupart des apprenants de groupe expérimental a opté pour un vocabulaire thématique.

Le discours

Critère	A partir d'une consigne +images	A partir d'une consigne sans images
Contenu cohérent : véhiculer un sens (résultat de la compréhension).	6 apprenants	3 apprenants

Tableau n°06

La majorité des productions orales provenant d'une consigne non-imagée n'a pas véhiculé un sens clair qui est le résultat de la mauvaise compréhension et une difficulté à transférer les connaissances acquises.

L'attitude de l'apprenant

Critères	A partir d'une consigne +images	A partir d'une consigne sans images
L'hésitation	3	5
Le contact avec le public	5	2

Tableau n° 07

La plupart des productions orales réalisées à partir des cosignes non-imagées manifestent une énorme hésitation quand il s'agit du passage d'une idée à une autre, cette hésitation est notée par l'emploi excessif de « et » et par le silence.

Les apprenants concernés ne tenaient presque pas de contact visuel avec le public du fait qu'ils recourraient continuellement à leurs textes pour se rappeler du ce qui va suivre comme idée. En revanche, les apprenants du groupe expérimental étaient plus fluides et maîtrisaient leurs productions orales.

Dans la présente recherche, les apports de document iconographique aux apprenants, sujets de l'expérience, s'achèvent au niveau de l'amélioration de deux activités typiquement cognitives : la compréhension et la production. D'après les chiffres recensés, il était clair que les apprenants ont pu comprendre le texte support dans sa globalité à l'aide de l'éclairage donné par les images (accompagnant le texte) et par la suite articuler des productions orales portant de sens assez correctement. Ils ont pu réinvestir les informations clés à partir du document iconographique qui seront nécessaires à leur compréhension ainsi qu'assurer les liens et les relations entre les différentes unités significatives du texte source « **la pollution de l'eau** ».

Conclusion

Au terme de cette recherche, nous rappelons que la finalité de notre travail est d'apporter quelques éléments d'éclaircissement à l'utilité de document iconographique dans Les classes de FLE visant l'intérêt de nos apprenants. Car il faut reconnaître qu'actuellement, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, peine pour faire des apprenants d'aujourd'hui des acteurs/usagers de la langue française.

Nous nous sommes interrogés sur l'apport ce document comme outil qui pourrait mieux développer et rendre efficace le processus de production orale chez les apprenants d'une part et d'autre part, la description des apports positifs de l'usage du l'image dans l'activité de la lecture en vue d'améliorer les compétences de compréhension de l'écrit.

Cette interrogation nous a amené à formuler des hypothèses selon lesquelles le recours à l'image en classe de FLE aiderait à développer certaines compétences comme il motiverait davantage les apprenants dans l'apprentissage ; il ferait un très bon moyen voire technique d'enseignement qui aiderait le professeur à atteindre ses objectifs.

Tout au long de notre recherche, ces hypothèses ont été confirmées. Les apports considérables du document iconographique dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE sont à prendre au sérieux.

Références bibliographiques :

- Bucheton, D. ; Chabanne, J.-Ch. 2002. Parler et écrire pour penser apprendre et se construire, l'écrit et l'oral réflexifs. Paris : PUF.
- Delannoy Pierre-Alban. L'image dans le livre de lecture. In: Communications, 33, 1981. Apprendre des médias. pp. 197-221.
- Demougin, F. 1999. Langue, culture et stéréotypes...0
Montpellier : Presses universitaires.
- Goldstein, B. [2008] 2009. Working with Images. A Resource Book for the Language Classroom. Cambridge : Cambridge University Press.
- Greimas, A. J. 1983. Du sens II. Essais sémiotiques. Paris : Seuil.
- Linard, M. 1990. Des machines et des hommes. Apprendre avec les nouvelles technologies.
- LINGVARVM ARENA-VOL. 3 - ANO 2012 - 103 - 115 Demougin, Françoise - Image et classe de langue : quels chemins didactiques ?
- Muller, C. 2012b. « La photographie, un outil anthropologique en classe de FLE : Le rapport à l'autre dans les commentaires des apprenants ». In : F. Dervin, B. Fracchiolla (éd.) Anthropologies, interculturalité et enseignement-apprentissage des langues : Quelle(s) compatibilité(s) ? Berne : Peter Lang, p. 127-153.
- Richard CHEVALIER, Stéphane DAVIAU, *Sains et actifs-1^{er} secondaire*, ERPI, 2009, page 34.
- Tardy, M. 1975. La fonction sémantique des images. Etudes de linguistiques appliquée, 16. Paris : Klincksieck: 19-43.
- Doi : <https://doi.org/10.3406/comm.1981.1500>

Annexe

Pourquoi les eaux potables sont-elles si polluées ?

L'eau est très indispensable pour l'homme. Mais elle est en train de se raréfier ; elle est aussi de plus en plus polluée.

La pollution de l'eau est essentiellement due aux activités humaines :

-La vie quotidienne produit des eaux usées (lessive, vaisselle, toilette).

-L'agriculture rejette dans la terre et dans l'eau d'irrigation des engrais, des pesticides et des déchets animaux.

-L'industrie produit de nombreux déchets chimiques qu'ils sont éliminés souvent dans l'eau des rivières ou des lacs.

- Dans les régions les plus polluées, l'eau n'est pas potable et les animaux contractent des maladies dont ils peuvent mourir.

La pollution a des conséquences désastreuses sur l'homme, son environnement et même les sont menacés de disparition.

Texte adapté (Encarta 2005 junior)

La pollution de l'eau

La pollution de l'eau est un phénomène nuisible. Mais, quelle en est la raison ?

L'eau est polluée à cause de l'ordure issue des activités humaines. En effet, les produits chimiques jetés par les complexes industriels polluent l'eau de la mer.

La pollution de l'eau provoque la disparition de différentes espèces des animaux. Elle cause des maladies graves chez l'homme.

ENCARTA 2005 Junior

